



28 octobre 2011

Les calendes grecques

par *Janus*

Le milieu OVNI/UFO bruisse de la volonté d'un "*coming out*", au sujet des OVNI. Soit spontané (de la part de ceux qui savent) ; soit contraint (par l'action des associations et autres acteurs de la scène UFO).

J'ai de bonnes raisons (et je ne suis pas le seul) de penser que ce n'est pas demain la veille, comme dit l'expression populaire.

Pourquoi ? Parce que c'est plus la pléthore de bonne raisons (pour que cela n'ait pas lieu), que leur manque, qui surgit devant soi, quand on envisage une telle chose (la vérité, vraie et complète) au sujet des OVNI, des Aliens, et *tutti quanti*...

Compte tenu de ce que l'on peut éventuellement commencer à entrevoir de la réalité du phénomène, et qui n'est sûrement encore qu'une très faible partie de ce dernier (dans sa totalité et ses conséquences), sa révélation serait littéralement cataclysmique.

Rien de résisterait, de tout ce qui structure les sociétés humaines sur toute la planète (sauf paradoxalement chez les sociétés plus "primitives", et je mets des guillemets pour prendre mes distances par rapport à la connotation péjorative du mot "primitives"), quel que soit le domaine envisagé : histoire, économie, sociologie, psychologie, biologie, astronomie, physique..., pour juste citer quelques sciences impactées. Il en serait de même pour les technologies. Mais cela atteindrait aussi (surtout), et de plein fouet, la plupart des religions (et philosophies) de la planète, annulant des dogmes, et en remodelant d'autres, etc. En fait, la société serait pulvérisée à tous ses niveaux : peuples, ethnies, groupes, clans, familles, et pour tous les réseaux sociaux spécifiques à chaque culture et civilisation.

Par effet de dominos, l'on assisterait donc à une implosion complète du système social humain, de ses paradigmes (et autre représentations) à ses objectifs, buts, finalités.

Le choc serait déjà énorme, pour la majorité des gens, si le phénomène était de nature encore "classique" (l'hypothèse extraterrestre de base, celle impliquant des habitants d'une autre planète venant chez nous, au moyen d'engins plus performants que les nôtres, mais dans le cadre de notre physique et de notre espace-temps usuels), et il serait difficilement commensurable avec des versions plus "exotiques" (autres univers, autres dimensions, autre temps, autres entités que des biologiques comme nous les connaissons, etc.).

Même nous, sur ce site, pourtant un peu mieux habitués et préparés à être confrontés à des concepts "extra-ordinaires", que le public en général, il n'est pas sûr du tout que nous encaisserions certaines versions possibles du phénomène (sans compter d'autres, encore plus "inimaginables").

Compte tenu de ce qui précède, qui voulez-vous (qui sache la vérité) qui bouge, un jour ? Personne, car trop de gens et d'intérêts sont en jeu.

Cela me rappelle une nouvelle de Science-Fiction, où toute une humanité se trouve à bord d'un vaisseau spatial, en route vers une nouvelle Terre pour ces émigrants, tandis que les générations se succèdent, décennies après décennies. Dans ce vaisseau, certaines parties sont condamnées et interdites, parce que détériorées et pas réparables. Sauf que, un jour, des jeunes (plus curieux et intrépides que ceux des générations précédentes), décident de passer outre et d'aller y voir. Ce qu'ils vont découvrir, c'est que le vaisseau n'est plus dans l'espace, depuis longtemps, mais posé sur une planète, à laquelle l'on accède par ces parties interdites. Les chefs de ce vaisseau en sont parfaitement au courant, depuis très longtemps, mais ils avaient décidé de tenir le reste de ses habitants dans l'ignorance définitive de ce fait, à leur détriment, afin de garder leur pouvoir sur eux, et tous les avantages qui s'y rattachaient.

Voici un lien qui liste toute une série (non-exhaustive) de bonnes raisons pour que "le couvercle reste sur la marmite" :

<http://ovnis-usa.com/65-raisons-contre-la-divulgation/>

Ce verrouillage est-il surmontable ? Peut-être, par un effet aussi insignifiant en apparence que puissant en profondeur : la recherche personnelle et intime de cette vérité que l'on nous cache peut-être, en apprenant à penser "*out of the box*" (en sortant des référentiels officiels, tant ceux des sciences que ceux des cultures et des croyances).

Si une seule personne sur un million fait cela, le nombre total de gens "éveillés" est déjà de sept mille, sur la planète. C'est peu, mais c'est une amorce, et ensuite peut jouer un effet de percolation (ça diffuse petit à petit, de façon très discrète, indiscernable du dehors). Arrive un moment où une société entière a ainsi changé, clandestinement, "dans ses têtes", et à la barbe des systèmes de contrôle, si le changement a été intériorisé et gardé pour soi, à chaque fois qu'une personne a été "éveillée".

Ce n'est donc pas se retirer au sommet d'une montagne, dans une grotte, y pour méditer. Ni faire la révolution et prendre d'assaut la zone 51 ou autre chose. Ou bien croiser le fer et en venir aux mains avec les sceptiques. C'est juste rester dans la vie courante, comme tous les autres, mais en la vivant à un autre niveau de conscience, de façon invisible. Et, sans tomber dans le piège des sectes et autres guides qui pullulent autour de l'ufologie.

A une moindre échelle, c'est ce qui s'est passé dans la société soviétique : de plus en plus de gens, sous leur apparence de participation et d'adhésion à un système auquel ils ne croyaient plus réellement, s'en étaient libérés intérieurement (ils en avaient décroché). Il a suffi de peu, alors, pour que ce système s'écroule sur lui-même, puisque sa charpente (une grande majorité des gens qui s'y trouvaient) n'existait plus. C'est comme les maisons entièrement "bouffées" par les termites, cela semble en parfait état et solide, mais au moindre choc, ça tombe en poussière...

Bien entendu, il faut aussi réussir à s'extraire du système de brouillage et de dissimulation qui est intrinsèque au phénomène lui-même, pour pouvoir approcher de sa réalité. Sûrement la partie la plus difficile de la démarche. Ce système, après bien des avatars (au sens strict du terme), tente actuellement de paraître, avec un certain succès (si l'on en juge par la plupart des sites Internet et par la littérature sur les "OVNI", sans oublier les sondages sur ce sujet), comme la manifestation d'extraterrestres et de leurs moyens de transport.

Il se produit ainsi une connivence (de fait sinon volontaire) entre les cadres de la civilisation humaine et le phénomène : d'un côté comme de l'autre, l'on fait tout pour que la vérité ne sorte pas du puits.

Pour citer (encore une fois) Jacques Vallée :

« Je crois que le stade suivant du phénomène OVNI est l'implantation d'une croyance générale aux Extra-terrestres. » ... "Je crois donc que la croyance aux visiteurs extra-terrestres que l'on trouve chez les amateurs de "soucoupes volantes" est encore un piège par lequel le phénomène va donner de lui-même une explication acceptable, tout en masquant la nature infiniment plus complexe et peut-être inimaginable pour l'homme actuel, de la technologie qu'il met en œuvre. »

Si l'on lit entre les lignes de quelques ouvrages (dont un de Jacques Vallée), il semblerait que le plus haut niveau d'au moins l'une des religions monothéistes mondiales est partiellement au courant de la réalité (de la vérité) sur le phénomène, ce qui sous entend également une connaissance éventuelle de certains de ses objectifs (et donc de certaines implications pour nous, Terriens humains). Mais, ce n'est pas de là que viendra d'abord le "coming out", bien au contraire.

LA SCIENCE TERRIENNE : UNE MONOCULTURE RÉUSSIE, CERTES, MAIS UNE MONOCULTURE !?

Notre science, adossée à des technologies qui en sont des applications directes, et qui en retour lui donnent les moyens d'encore avancer, additionne découverte sur découverte.

Mais, la plupart des révolutions scientifiques (relativité restreinte et générale, domaine quantique...), qui ont initié cette période d'accélération de ces découvertes, que nous vivons toujours, datent désormais d'environ un siècle, et même si des avancées dans les théories les plus fondamentales ont toujours lieu, elles sont des extrapolations ou bien des aménagement de ces découvertes qui ont secoué les grands paradigmes scientifiques, dans la première moitié du vingtième siècle.

Par contre, aucun bouleversement des principales lois de la physique, comme ce fut le cas à l'époque, ne semble se produire actuellement (en étant bien confirmé par la communauté scientifique). En d'autres termes, la science actuelle vit plutôt sur la lancée des acquis de cette première partie du vingtième siècle à laquelle je faisais allusion.

Les réussites de cette science ne doivent pas nous faire oublier qu'elle progresse dans une filière spécifique et donc qu'elle est de ce fait "canalisée". Par exemple, dans son exploration de l'Univers, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, elle repose intensément sur le spectre électromagnétique, et l'imagerie. Autrement dit, elle exploite beaucoup le canal visuel, de façon directe, ou bien via des systèmes artificiels (traitement d'image, convertisseurs de fréquences, etc.). Par contre, notre science exploite peu, en direct comme avec des prothèses technologiques,

les autres canaux sensoriels humains (ouïe, odorat, goût, toucher, sans parler d'hypothétiques autres sens plus ou moins latents).

La science reflète ainsi un fait fondamental, celui que les humains s'informent sur leur environnement (et forment leurs représentations de cet environnement) essentiellement par la vision, les autres sens étant réduits à des rôles complémentaires, sinon vestigiaux. L'on peut s'interroger sur le fait que cette "spécialisation" nous fait peut-être passer à côté de découvertes fondamentales, par notre négligence des autres canaux d'information sur la réalité (ou plutôt ce que nous sommes capables d'en percevoir, et moins encore d'en comprendre).

De plus, comme je le mentionnais en tout début de ce chapitre, notre science est technologique, car elle utilise des équipements, des appareillages, des matériels, toujours plus complexes et plus puissants. Mais, par effet de rétroaction, elle est également "orientée" par cette technologie disponible.

Des études, faites au CNRS, ont montré, dans les années 1970/1980, que la mise à disposition de moyens informatiques (encore un peu primitifs, à cette époque) avaient une influence sur les orientations de la recherche faite dans les services ainsi équipés. L'analyse des thèmes de recherches, et des publications afférentes, montraient que de plus en plus de ces recherches incluaient l'emploi de l'informatique, comme moteur principal de la démarche scientifique.

Rien que de plus normal, peut-on penser tout d'abord : l'on profite de la disponibilité d'un nouveau moyen technologique pour faire des études l'utilisant. Oui, mais du coup, l'on peut aussi supposer que d'autres études, ne faisant pas appel à l'informatique, et qui auraient été menées si cette informatique n'avait pas été disponible, ont alors été écartées, voire même, pas envisagées du tout, de ce simple fait. Il y a là une véritable "instrumentalisation" de la recherche, par les moyens technologiques (ici l'ordinateur) qui lui deviennent utilisables.

Il n'est pas déraisonnable de penser que, parmi toutes ces voies inexplorées, parce que ne sollicitant (ne justifiant) pas ce nouveau "jouet", l'ordinateur, il y en avait qui aurait mené à des découvertes importantes.

Pour illustrer plus trivialement ce propos, je pense à ce proverbe qui dit : "donnez un marteau à quelqu'un et il va se mettre à chercher partout des clous".

L'on peut donc raisonnablement émettre l'hypothèse que la science, influencée par sa technologie, et certaines orientations de notre espèce (dont la priorité donnée à l'information visuelle), a négligé de ce fait d'autres voies d'évolution, qui auraient pu mener à d'autres découvertes dont rien ne justifie (a priori) de dire qu'elles n'auraient pas été aussi importantes (sinon plus) que celles qui existent à ce jour.

En tout cas, elles auraient été sûrement autres, ces découvertes, et comme nos sociétés les plus développées sont très influencées par leurs corpus scientifiques et technologiques, il est logique d'envisager que nos sociétés auraient alors été autres que ce qu'elles sont actuellement, et aussi dans le futur, car la science et la technologie s'enfoncent de plus en plus dans le canal (le tunnel) qu'elles privilégient, et qui est dans une boucle de régulation amplificatrice.

Ce qui précède est déjà envisageable pour nos sciences dites dures, mais qu'en est-il pour les sciences molles, et plus loin encore du contexte sérieux et raisonnable de la science actuelle, de l'étude des phénomènes "périphériques", les bons vieux faits maudits de Charles Fort...

Prenons les phénomènes dits paranormaux (et peut-être aussi normaux que les autres, une fois les "règles du jeu" connues). Ils ont tout pour se faire rejeter dans les coulisses.

D'abord, ils dérogent à la sacrosainte règle de la non-influence de l'observateur sur le phénomène observé (avec X on a un résultat A, et avec Y on obtient un résultat B, ou rien). Si les phénomènes dits paranormaux sont un "mix" entre des manifestations physiques et des actions psychiques, c'est le contraire qui serait justement étonnant : qu'avec deux personnes différentes (deux psychismes différents), l'on arrive au même résultat...

Ensuite, ils ne suivent pas docilement l'autre règle, celle de la reproductibilité systématique (mêmes causes, mêmes effets), alors que justement c'est peut-être le cas, mais nous ne comprenons suffisamment pas le phénomène pour réaliser que, d'une expérimentation à l'autre, nous n'y mettons pas exactement les mêmes causes (faute de bien les connaître toutes) et l'on s'étonne après que les résultats ne soient pas constants...

LES CAS À HAUTE ÉTRANGETÉ

La lecture récente de certains rapports du MUFON, visibles sur leur site, et corrélés à d'autres lectures plus anciennes (livres divers, certains sites), m'a amené à faire quelques rapprochements, et inspiré quelques réflexions, que je vous propose, en vous laissant libre, comme d'habitude, d'en tirer vos propres opinions.

Ainsi que le titre de ce chapitre l'indique, il s'agit des cas (le plus souvent des RR3, et plus) dits à "haute étrangeté", car ils sont les plus difficiles à comprendre, à même croire comme possibles, et bien loin d'être expliqués.

Cette étrangeté est telle que, pendant longtemps, les organismes et les associations ufologiques, tout comme beaucoup d'auteurs d'ouvrages sur le sujet, ont écarté (censuré) ces cas, car ils étaient ressentis comme trop perturbants et même dangereux.

- Perturbants, parce qu'ils ne cadraient pas avec le consensus (quasi) général sur l'explication du phénomène OVNI (qui était l'hypothèse "*nuts and bolts*" et du voyage interstellaire), une fois écartées les "explications terrestres". Notons au passage que les associations (tout comme certaines personnes) peuvent parfois, exactement comme les organismes officiels dont elles (ils) se défient et se démarquent, procéder à la censure (bien que les raisons en soient différentes)...

Il est également intéressant de souligner que ce genre de "blocage" a aussi existé, au sujet des premiers témoignages de RR4 et plus, du temps où le consensus se faisait pourtant (parmi les associations) sur l'explication plausible des OVNI (comme étant des véhicules spatiaux non-terriens). Autrement dit, l'on admettait que les OVNI soient des engins spatiaux en provenance d'un autre système planétaire, mais l'on avait du mal à reconnaître la réalité des contacts avec leurs occupants (et pourtant, si l'on admet l'un, l'autre semble en découler).

- Dangereux, ces cas à haute étrangeté, ils l'étaient à plusieurs niveaux.

D'abord, pour la crédibilité de ces associations, et des personnes qui les constituaient, si elles en faisaient mention. Déjà que les événements ovniens, mis dans un cadre

conceptuel de type "voyage spatial et entités biologiques d'un autre système", était un bon moyen de se faire ridiculiser et de se discréditer auprès des gens "normaux", vous imaginez l'effet obtenu si l'on commençait à parler de "*missing time*", d'anomalie topologiques (OVNI plus grand à l'intérieur qu'à l'extérieur), de télépathie, de poltergeist, etc.

Ensuite, parce que ces cas sont psychologiquement bien plus perturbants que la bonne vieille explication de type science-fiction classique. Ils ouvrent sur de telles perspectives vertigineuses que l'esprit (même un peu accoutumé à gérer des choses très exotiques) commence à vaciller, et même plus encore devant les implications qui se laissent alors entrevoir.

De plus, ces cas présentent des caractéristiques qui semblent les rapprocher de ce que l'on peut lire, ou bien de ce dont l'on peut entendre parler, dans d'autres domaines mystérieux et pour certains fort controversés (paranormal, magie, légendes, superstitions, croyances, religion...). Autant de domaines qui, jusque là, étaient totalement distincts de celui de l'ufologie. Avec des personnes qui (très majoritairement) s'intéressaient à l'un ou bien à l'autre, mais pas aux deux à la fois. Mieux encore : avec des personnes qui croyaient à la réalité de l'un ou de l'autre domaine, mais pas à tous.

Certains auteurs (Jacques Vallée, Aimé Michel, et d'autres encore) ont cependant fini par franchir ces réticences et cette autocensure, et par aborder le sujet, ce qui a parfois donné lieu à de très vives réactions (majoritairement de rejet) de la part des milieux ufologiques (ce qui prouve bien que ces phénomènes sont très perturbants et dérangeants, voire choquants, y compris pour des esprits qui se disent [se veulent] très ouverts).

Faisons une liste simplifiée de la plupart des éléments assez récurrents dans les cas à haute étrangeté, et essayons de raisonner sur ces éléments, en écartant d'office l'hypothèse de l'affabulation, de la part du témoin :

✓ "*Missing time*" et autres modifications chronologiques

Le témoin s'aperçoit, après la manifestation du phénomène, qu'une tranche plus ou moins longue de temps est constituée d'un blanc, dans sa mémoire, ou bien que la durée subjective de la manifestation, telle que ressentie, a été bien plus courte que dans la réalité. Pendant le phénomène, l'environnement est ressenti comme évoluant au ralenti (autres véhicules, autres personnes...). L'enchaînement des événements, dans la mémoire du témoin, n'est plus séquentiel (un témoin donne, auprès du MUFON, une très belle explication du vécu : "c'est comme si j'avais tourné une séquence en continu, avec mon caméscope, et puis qu'après, je l'eusse découpée en plusieurs tronçons que j'aurais ensuite remontés dans le désordre).

Il est tout de suite à souligner que l'on retrouve ici certaines caractéristiques que nous avons tous rencontrées dans certains de nos rêves, mais vécues à un niveau supérieur par le témoin (dans le cas "ovnien").

Il est connu qu'un rêve dure bien plus longtemps, dans le souvenir de la personne, que sa durée réelle, telle que constatée avec un appareillage adéquat (enregistrement de type électro-encéphalogramme). De plus, certains de nos rêves sont un montage chaotique de séquences parfois sans liens (apparents). Qui plus est, nous avons sûrement tous vécu ces rêves où tout se passe au ralenti. Par exemple : nous courons de toutes nos forces (souvent pour échapper à un

grave danger), sans avancer ou bien très lentement. Même chose pour les chutes dans le vide, qui se déroulent également au ralenti, etc.

Faut-il en conclure que tout cet aspect du témoignage relève des mécanismes connus du rêve classique, et rien de plus ? Non, parce que dans le rêve classique, nous ne sommes pas réellement debout et à l'extérieur, ou bien en train de conduire notre véhicule, comme pour les témoins. Et quand notre rêve est fini, nous nous éveillons dans notre lit, et non pas sur les lieux mêmes (ou bien, presque les mêmes, voir plus loin) où vient de se dérouler ce que nous avons vécu. De plus, le "*missing time*" est bien réel (et non pas subjectif, comme dans le rêve usuel), ce qui fait que le témoin en cours de déplacement arrive à destination avec un retard réel, et parfois si important que ses proches ont commencé à s'inquiéter.

Envisageons quelques autres explications rassurantes. A commencer par celle de la crise d'épilepsie, qui peut entraîner un type de blanc temporel similaire. Dans ce cas, la personne sujette reprend conscience au sol (elle est tombée), ayant souvent uriné sur elle, etc. Et si cela se produit en conduisant son véhicule, l'accident est quasiment inévitable. Quant aux crises d'épilepsie collectives (plusieurs personnes impliquées), j'y crois encore moins. Passons maintenant à l'hallucination, au rêve éveillé, etc. Je veux bien, mais quand cela se passe avec un témoin qui conduit une voiture ou bien qui pilote une moto (circonstance encore plus critique), comment cette hallucination ou bien ce rêve éveillé permettent-ils que le véhicule (et son pilote) ne finissent pas rapidement dans le décor ? Pour la simple marche à pied du témoin, l'on peut évoquer le somnambulisme, comme explication éventuelle, mais à ma connaissance l'on n'a jamais observé de somnambule conduisant sa voiture ou bien pilotant une moto. Et quand il y a plusieurs témoins ? Une hallucination collective, un rêve éveillé collectif ? Peut-être, mais dans tous les cas, le "*missing time*", il demeure bel et bien.

Quand un témoin, ou bien un groupe de témoins, arrive avec une heure de retard à destination (contrôlé à partir de leur heure de départ et d'arrivée, et parfois complété par des tiers répartis sur le trajet, et ayant vu passer le véhicule), sur un trajet de moins de trente minutes d'habitude, l'on n'est plus dans les marges d'incertitude liées à l'avance ou au retard d'une montre. Il s'est bien passé quelque chose. Et je ne pense pas que les phénomènes hallucinatoires (sauf sous l'emprise de certaines substances chimiques, ou bien de phénomènes physiques très particuliers à impact biologique, sinon d'affections graves et qui auraient été constatées chez ces personnes, avant ou bien après le phénomène) durent autant de temps, et il en est sûrement de même pour les rêves éveillés. Et même dans ce cas, où était le véhicule pendant tout ce temps, et qui le conduisait ?

Autre particularité intéressante, pendant la durée du phénomène : c'est cette sensation de dilatation du temps qui fait voir les autres témoins agir, bouger, parler au ralenti, tandis que chacun d'entre eux, lui, a la sensation qu'il agit à vitesse normale. Autre point à souligner, mais qui peut s'expliquer également par des distorsions normales de la mémoire : c'est celui qui fait mention de divergences quant au déroulement des événements, tant que tous sont sous l'emprise du phénomène. Comme s'il y avait des variantes dans le film vécu par chacun.

Si nous tentons de faire le parallèle entre le "*missing time*" des phénomènes ufologiques et celui des traditions, légendes, etc. (comme le fait notamment Jacques Vallée), les *missing times* actuels jouent sur quelques minutes ou bien quelques heures tout au plus, tandis que le corpus fantastique des contes et légendes fait mention de décalages temporels, à l'issue de la période "phénoménale", qui peuvent se compter en semaines, mois, années, décennies. Dans le domaine religieux et des miracles, l'on monte même à deux siècles (ou trois siècles, selon la tradition et la religion concernée), dans le récit des "sept dormeurs d'Éphèse". Je laisse à chacun de décider ce

qu'il faut penser ou croire, dans ces contes récurrents et légendes anciennes, ou bien parmi ces faits religieux relevant du miracle, tous advenus si loin dans le passé.

Je ferai juste une remarque, dans l'hypothèse où des gens, à des époques révolues, auraient réellement vécu des situations les mettant en décalage temporel avec le cadre normal de leur vie, suite à des événements extraordinaires. En d'autres termes, et par exemple, des semaines, des mois, des années sont passés pour le monde usuel, tandis que pour eux, le temps d'exposition au phénomène n'a été que de quelques heures à quelques jours.

Si ces phénomènes ont la moindre réalité physique, et qu'ils ne doivent pas entraîner une prise de conscience générale de leur occurrence, parmi la société contemporaine du moment, ils ne peuvent plus avoir lieu à notre époque actuelle. En effet, à cause du cadre serré de surveillance qui entoure chacun d'entre nous (tout du moins dans la majorité du monde développé), une personne ne peut plus disparaître ainsi sans que la chose ne soit pas signalée, et réapparaître plus tard, bien plus tard (en années, en décennies), physiquement inchangée (même âge apparent qu'au moment de la disparition) sans que cela soit immédiatement repérable. Si cette assertion est fautive, et que je suis dans l'erreur, il serait plus qu'intéressant d'en savoir plus sur des cas contemporains...

Pour en savoir un peu plus, sur les décalages temporels supposés, voici un lien intéressant, et à prolonger en utilisant les renvois qu'il contient : http://en.wikipedia.org/wiki/Time_slip.

✓ "Contexte spatial altéré"

Plus de bruit environnant audible, ou bien déformé ; effet de décor artificiel de l'environnement dans lequel se déroule le phénomène ; modifications des caractéristiques de la lumière ambiante, avec un spectre différent, des comportements étranges, etc. ; modifications des propriétés de la matière : l'on s'enfonce dans le sol comme s'il n'avait plus sa résistance usuelle, l'on traverse des parois, etc. ; exclusivité du phénomène : le(s) témoin(s) vit (vivent) seul(s) le phénomène (aucun voisin ne vient voir ce qui se passe, alors qu'il y a illumination nocturne et éventuellement des bruits forts ; des autos passent sur l'autre voie de l'autoroute que celle que survole l'OVNI, sans que personne ne s'arrête, etc.).

Pour le témoin, ou bien les témoins, la seule étrangeté est l'intrusion ovnienne et/ou aliène, dans un décor bien terrestre et normal, voire habituel (déjà fréquenté). Normal et habituel ? Peut-être pas autant que cela. En effet, l'un des événements (source MUFON) a impliqué deux témoins, dont l'un d'entre eux, après coup, a voulu retourner sur les lieux pour retrouver l'endroit exact de ce qu'il avait vécu. Et, il a été dans l'impossibilité de retrouver ce lieu. Non pas parce qu'il n'existait pas, mais parce qu'il n'existait pas en une seule fois. Autrement dit, le "lieu" du phénomène OVNI, tel qu'il a été vécu, était une compilation, un montage de différents éléments de paysage qui existent bien, dans la réalité, mais dispersés en différents endroits du trajet suivi par le témoin, préalablement à l'événement, et qui ont été fondus en un seul décor, le temps de l'événement.

L'on peut facilement remobiliser, sur ces circonstances, une hypothèse explicative que nous avons déjà envisagée dans le paragraphe sur le *missing time* : celle qui fait que durant le temps du phénomène et de l'exposition du témoin à ce phénomène, le "décor" où il a lieu est puisé dans les souvenirs du dit témoin, et non pas un lieu réel (dans notre espace-temps). En d'autres termes, le témoin est temporairement placé dans un environnement virtuel et surtout reconstruit à partir de ses propres souvenirs. Auquel cas, la manipulation mentale semble la bonne explication, en

tout cas la plus simple et la moins "exotique" (bien qu'il puisse quand même y en avoir d'autres, nettement plus étranges).

Autre facteur qui peut justifier cette hypothèse du virtuel (créé à partir de la conscience du témoin), c'est le fait, très souvent mentionné, que les sons en provenance de ce qui se trouve plus loin que l'immédiat contexte du phénomène sont encore audibles, mais déformés, altérés, distordus.

L'on peut aussi ajouter d'autres sensations, comme celle d'une perte de relief de l'environnement (il semble en 2D, au lieu du 3D habituel), l'absence de déplacement d'air, le sentiment d'oppression et d'angoisse du témoin.

Plus étrange encore, parfois, quand le phénomène a lieu de nuit, il se produit des distorsions du spectre lumineux de sources d'éclairage artificielles et proches. Et non pas des baisses ou des augmentations de la luminosité (ce qui pourrait s'expliquer par des modifications de la tension électrique), mais des décalages fréquentiels (la lumière des sources devient violette, ou bien très rouge, ou bien un enchaînement des deux, etc.).

Si les sources lumineuses sont du type à incandescence, l'on peut faire rougir leur spectre, juste un peu, en abaissant la tension d'alimentation, mais cela entraîne également une nette baisse d'intensité. Et il n'est pas question de monter leur colorimétrie dans le violet sans les faire immédiatement brûler par survoltage. Pour les systèmes d'éclairage à émission (tubes néon, tubes fluorescents, vapeur de sodium, etc.) le spectre d'émission est fixe puisque lié à la composition chimique des matériaux émissifs (que ce soit de l'émission directe par excitation de gaz, ou bien de l'émission secondaire par fluorescence).

Alors, comment expliquer ces cas ? Deux pistes plausibles : le phénomène crée localement une modification substantielle des paramètres physiques au point d'affecter les rayonnements lumineux incidents ; ou bien, la lumière incidente est inchangée, mais c'est la perception lumineuse qu'en ont les témoins qui est modifiée (ce qui fait revenir l'hypothèse de l'action sur le psychisme du témoin, comme solution éventuelle).

✓ "Autres anomalies"

Présence d'entités invisibles (ou bien seulement visibles sur des images enregistrées), sauf par leurs effets sur l'environnement terrestre : herbes foulées, branches bougées, etc. ; parfois, audition de conversations (liées ou pas à ces entités) ; entités visibles mais très éloignées de la morphologie humaine, voire sous forme de simples sphères lumineuses ou bien d'ombres ; phénomènes de télépathie, de poltergeist et de prémonition, de guérisons spontanées d'affections déclarées définitives par les médecins (seulement après le phénomène, pour ces trois derniers éléments) ; fusion et/ou scission du prétendu OVNI, modifications de taille, apparition/disparition immédiate, modifications d'aspect (opaque/transparent), enfoncement dans le sol...

Là, on aborde la frontière (si elle existe) entre les OVNI et le surnaturel. Ce qui rend le sujet encore plus sensible et délicat (surtout vis à vis des sceptiques purs et durs). Les témoignages portant sur des entités invisibles, y compris dans certains cas rares (pour ceux rapportés) de tentatives d'abduction ou d'agression, existent. De même que l'audition de bruits, sons, paroles en provenance d'une source non identifiée. Que ce soit dans un cadre ovni ou bien paranormal. Il en est de même pour les apparitions/disparitions spontanées (au sens d'immédiates), etc. Que

dire, cette fois, sinon que l'on peut de nouveau faire appel à deux tendances explicatives : phénomènes physiques inconnus, créations mentales des témoins, sans savoir si, dans les deux cas, il s'agit de productions naturelles ou non (donc intentionnelles, et d'auteurs inconnus).

Quand on en arrive à des modifications momentanées de la nature et des propriétés des matériaux solides à portée du témoin, l'on s'enfoncé encore plus dans le bizarre, et dans l'exotique. Ces sensations de traverser la matière (partiellement ou bien en totalité), habituellement solide et résistante, peuvent aussi être dues à des modifications locales et temporaires des lois habituelles de la physique, ou bien relever de l'influence sur les mécanismes de perception du témoin (sans que rien ne change dans la réalité, ou plutôt dans ce que nous pensons être la réalité).

LA PARTIE CACHÉE DE L'ICEBERG

Avec un tel catalogue, le témoin est sûr de passer pour un affabulateur (doué d'une belle imagination) ou bien pour un dérangé qui mériterait d'être mis à l'ombre (avec douches glacées) pour un certain temps.

Autant de facteurs qui amènent ce témoin à ne jamais parler de ce qu'il a vécu (parfois, même avec les autres témoins impliqués), ou bien en n'en donner qu'une version édulcorée et pouvant être entendue (le plus souvent, ce reformatage s'oriente vers la conservation des seuls éléments pouvant entrer dans le cadre explicatif des extraterrestres et de leurs véhicules spatiaux).

Si, l'on estime que les témoignages qui se font connaître, pour des observations "classiques" (encore une fois : du genre Aliens et soucoupes volantes), sont le dixième de ce qui existe réellement. Il n'est pas très exagéré de considérer que, dans le cas des évènements à très haute étrangeté, l'on doit descendre facilement à un centième de l'existant.

L'on voit, tout de suite, la perte énorme d'informations qui se produit ainsi. Si, en plus, les quelques témoignages qui se font quand même jour ont souvent lieu une décennie ou plus après le phénomène (le témoin a longtemps hésité à en parler), il faut alors ajouter la perte d'informations due au temps écoulé, et au travail de reconstruction des souvenirs (par les mécanismes mentaux).

Les phénomènes à très haute étrangeté cumulent donc tous les facteurs négatifs pour rendre leur étude la plus délicate et difficile possible. Or, ils sont peut-être les plus précieux vécus rapportés, qu'il faut tenter d'analyser, pour avancer un peu, dans ce marécage des OVNI.

D'ailleurs, ici, le terme même d'OVNI (ou d'UFO) perd de sa pertinence, s'il est pris au sens strict du terme (engin matériel et fabriqué, volant dans l'atmosphère terrestre).

Alors, quelle expression s'appliquerait aux cas à très haute étrangeté ? Cette phrase même (cas à très haute étrangeté) ; un terme plus global et générique (phénomène spécial) ; ou bien encore une autre possibilité globalisante (manifestation inexplicée) ???

En tout cas, le terme OVNI est désormais trop connoté (engin spatial extraterrestre) pour être appliqué dans toutes les circonstances (un o-V-ni vu sous l'eau, ou bien s'enfonçant dans le sol n'est sémantiquement plus un o-V-ni, mais autre chose...), si l'on veut éviter les erreurs d'interprétation et de compréhension mutuelle (selon le sens que chacun donne désormais au mot "OVNI", ou bien "UFO"). Il me semble que le terme OVNI est désormais à réserver aux

observations faites dans l'atmosphère, et seulement là (toutefois, les passages d'un milieu à l'autre : solide, liquide, aérien, pourraient être rattachés à la présence dans l'atmosphère, si cette dernière est bien l'un des deux milieux impliqués).

Il existe quand même une autre explication possible, mais loin d'être avérée, au moins pour une partie de ces cas à hauts coefficients d'étrangeté. Ce serait le fait que des avancées très importantes ont été faites, au moins quelque part, sur le fonctionnement du cerveau humain, et sur les moyens de procéder à des altérations de la conscience.

Si certains évènements sont bien effectivement créés par des moyens terrestres (militaires, le plus probablement), et que ces évènements sont produits au moyen de dispositifs d'altération de la conscience du témoin, il faut noter qu'il n'y a alors plus de limites au degré d'étrangeté de ce que le dit témoin peut ainsi être amené à croire de vivre réellement. C'est comme au cinéma, avec les effets spéciaux : la limite est désormais plus dans l'imagination de ceux qui les utilisent que dans les performances des moyens techniques mobilisés pour la concrétiser.

Il n'en serait pas de même si l'on voulait recourir à des moyens réels de création d'un élément fantastique, à destination du témoin, sans que l'on procède à des altérations de sa conscience. Cela serait plus difficile, probablement plus coûteux, et sûrement bien moins étendu (faute de pouvoir disposer encore des moyens techniques à la hauteur des buts visés). Faire disparaître ou bien apparaître un OVNI virtuel dans l'esprit du témoin, à partir du moment où l'on est capable d'agir sur son esprit, est bien plus facile que de fabriquer un ovni "*nuts and bolts*" disposant de cette capacité. Plus encore, l'on peut lui faire croire voir un "vrai" Alien, un "vrai" dragon, une "vraie" licorne, qui ne sont en fait que virtuels. Lui mettre sous le nez un vrai Alien (biologique), et plus encore un vrai dragon (biologique) ou bien une vraie licorne (biologique), ce serait une autre paire de manches, comme l'on dit.

Ces avancées (sur les altérations contrôlées de la conscience d'humains cibles) pourraient être terrestres *sui generis* (imaginées et conçues par des chercheurs, indépendamment de toute influence extérieure), ou bien avoir été "inspirées" par les comptes-rendus de certains évènements ovniens, qui auraient amené des chercheurs à prospecter dans certaines voies ainsi mises en évidence, et d'y faire certaines découvertes.

Bien entendu, les mêmes causes (altération contrôlée de la conscience humaine) ayant les mêmes effets (faire vivre au témoin des évènements qui n'ont de réalité que dans son cerveau), l'origine de la manipulation peut être autre que terrestre (et militaire), partiellement ou bien en totalité. Ce qui nous renverrait à l'hypothèse non-humaine.

CHIMIE DU CERVEAU

Si l'on peut accorder un crédit à ce qui se dit sur certains sites et dans certains livres (que je n'ai pas lus, mais qui sont évoqués sur ces sites), il paraîtrait que certaines plantes à effets hallucinatoires, utilisées par les Amérindiens d'Amérique du Sud, provoquent des visions qui sont très similaires à ce qui est rapporté dans certains cas de RR3 et d'abductions (sensation de téléportation, et arrivée dans des lieux étranges, accueil par des Aliens insectoïdes ou reptiliens, examen médical à subir, communication télépathique, etc.). Si ces assertions ont un minimum de réalité, l'on peut déjà considérer que la voie chimique permet de perturber le fonctionnement normal sur cerveau, au même titre que certains effets physiques notamment basés sur l'utilisation de champs électromagnétiques. Mais, le plus étrange, dans l'histoire, serait de savoir pourquoi les "visions" des personnes soumises à ces effets portent sur des scènes similaires : Aliens, etc.

* Parce que, dans les deux cas, les visions sont alimentées par tout un corpus d'images préalablement stockées dans la mémoire des témoins (du fait de lectures antérieures sur ce thème, etc.), et qui sont "recyclées" à cette occasion ?

C'est la première explication raisonnable qui vient à l'esprit, mais elle n'est soutenable que si des personnes qui ne se sont jamais intéressé aux OVNI et aux Aliens, et n'en connaissent rien, n'ont pas ce type de visions, quand elles sont soumises aux mêmes conditions. De plus, l'on se demande alors pourquoi et surtout comment ces images, et pas d'autres, sont activées.

* Parce que ces images sont injectées dans la conscience altérée de la personne, au moment où elle est soumise à des produits chimiques, ou bien à des ondes spécifiques, et dans ce cas, comment et par qui, et pourquoi ?

Ce qui nous renvoie à des manipulations intentionnelles (qu'elles soient terrestres ou bien autres).

* Parce que les visions font appel à un fond iconographique qui est présent (normalement à un niveau inconscient) dans le système cérébral de toute personne (en dehors de tout apprentissage ultérieur, par la lecture, etc.), et alors, comment et pourquoi existe un tel pré-conditionnement de notre cerveau ?

Cette hypothèse ouvrirait sur des réponses très "délicates" : mémoire occultée de souvenirs réels (acquis comment et où ?), programmation mentale générale (par qui, où, comment, pourquoi ?).

* Parce que les effets de ces drogues, ou bien de ces champs électromagnétiques, activent des fonctions dormantes de notre cerveau, qui nous font accéder non pas à des hallucinations mais à une réalité autre ?

C'est l'hypothèse la plus extrême de toute la série, mais elle ouvrirait sur des implications fantastiques.

Encore une fois, la "réalité" de ces "visions", reste à confirmer, ce qui, pour une fois, dans le phénomène OVNI, est très facile à réaliser : prise des substances actives, par des volontaires, sous contrôle médical, et observation des effets, de l'extérieur (les expérimentateurs), et de l'intérieur (récits des "expérimentés").

En attendant, je reste encore un peu dubitatif sur les faits relatés (contact avec des entités "extraterrestres" ou "extradimensionnelles") rapportés dans certains sites, et livres afférents, que j'évoquais en début de ce chapitre, parce que ces substances sont également connues dans d'autres contextes que le phénomène ovni, et les effets alors rapportés (hallucinations) sont d'une toute autre nature. Il y a bien des visions fantasmagoriques, mais qui ne semblent avoir aucun rapport avec les Aliens et autre contact de ce type.

Faut-il y voir, encore une fois, le fait que ceux qui prennent ces produits psychotropes, avec l'espoir, l'attente, etc. d'un "contact", l'obtiennent parce qu'ils sont prédisposés à et/ou anxieux de l'obtenir, tandis que d'autres utilisateurs, qui n'ont aucun intérêt dans le sujet ovni, ont des "visions" d'une autre nature, liées à d'autres dominantes de leur psychisme ?

L'expérimentation sous contrôle, avec deux populations testées (volontaires "croyant" aux OVNI, volontaires pas intéressés par le sujet), permettrait vite de savoir si la prédisposition est

liée ou pas au système de croyance des sujets testés. Dans tous les cas, les résultats obtenus seraient très intéressants, et bien au-delà de l'analyse des effets de ces substances hallucinogènes. En fait, je doute que de telles expérimentations n'aient pas déjà eu lieu, au moins une fois, quelque part.

UNE EXPLICATION GLOBALISANTE ?

Dans tous les cas (origine humaine ou bien "exotique"), cette possibilité (la manipulation contrôlée de la conscience humaine) aurait l'avantage d'être globalisante (de donner une réponse simultanée à tous les aspects des phénomènes à hauts coefficients d'étrangeté), puisque, comme je l'évoquais précédemment, à partir du moment où l'on peut faire voir à une personne une chose ou bien une séquence de choses qui n'existent que virtuellement, dans son esprit, l'on est libre de tout lui faire voir, de ce que l'on peut arriver à imaginer. Plus rien n'est impossible, dans le virtuel. L'on n'est pas loin du thème de Matrix, là, non ?

POURQUOI CETTE DIFFÉRENCE TERRE/MER/AIR ?

Avant d'en rester là, pour cette fois, en matière de cas à haute étrangeté, une réflexion technique :

Sauf erreur de ma part (auquel cas il serait intéressant d'avoir des informations à ce sujet), il semble que l'on ne rapporte des cas d'abduction, et même de simple RR3, que dans des contextes terrestres (au sens de terre ferme, de plancher des vaches) et jamais dans un environnement marin (bateau de croisière, cargo, etc.). Pourquoi ? Simple affaire de statistique (nombre restreint de gens en mer par rapport aux foules de gens sur la terre ferme), ou bien pour d'autres raisons ?

Dans l'hypothèse de l'enlèvement par des extraterrestres classiques (en provenance d'une autre planète), l'abduction en mer ne présenterait que des avantages : facilité de repérage des cibles, présence de témoins indésirables dans le voisinage hautement improbable, et tout le temps d'opérer sans qu'il y ait une réaction terrienne rapide à la présence d'un OVNI, etc. Alors ?

Je parle bien, et uniquement, d'abduction et de RR3 (ou plus), car des observations plus lointaines existent en nombre déjà respectable. L'on pourrait se faire la même réflexion en environnement aérien (il y a des observations plus ou moins rapprochées, mais guère de RR3 ni de cas d'abductions, accessibles au public, sauf exception, et justement, voici un lien vers un cas qui relèverait bel et bien de l'abduction en plein vol, une fois confirmé :

http://en.wikipedia.org/wiki/Valentich_Disappearance

PATIENCE ET COURAGE

Décidément, l'Ufologie est une corne d'abondance de questions, d'hypothèses, d'interrogations, etc. ; et un vrai désert de réponse avérée (même partielle, fragmentaire...).

C'est donc l'un des rares domaines de la réflexion humaine où l'on n'a pas avancé (officiellement), depuis maintenant plus d'un siècle que les phénomènes étranges et inexplicables dont nous parlons dans ce site, et venus à la connaissance du grand public, ont commencé à vraiment mobiliser certains d'entre nous (dont Charles Fort est peut-être l'exemple du pionnier).

Combien de temps cette glaciation durera-t-elle ? Et sur quoi débouchera-t-elle ?

Peut-être sur rien, jamais, parce que nous aurons eu tellement d'autres problèmes graves et urgents à traiter que ce sujet finira par glisser dans l'oubli et l'ignorance des générations futures, sinon comme un vague folklore d'une époque révolue ; mais, peut-être pas (éventuellement et paradoxalement pour les mêmes raisons).

Peut-être sur d'autres événements, que nous verrons bien, le temps venu.

Il faut dire que le parasitage et le brouillage du phénomène, tant par lui même que par diverses actions bien terrestres, ne facilite pas la tâche, et la complique même de plus en plus.

Un auteur de science-fiction, Sturgeon, disait : « ...90 % de n'importe quoi est sans intérêt... »". Ce constat s'applique sûrement à toute l'ufologie accumulée, mais comment en extraire les 10 % qui valent le coup ?

L'on peut cependant être sûr que ce qui relève de la magie, du paranormal, aujourd'hui, rentrera bien sagement dans le cadre d'une future connaissance qui les classera comme des phénomènes normaux, voire triviaux...

Comme souligné par un auteur connu : « *L'ovni est l'intrusion de la réalité* ». Une réalité qui, paradoxalement, nous semble irréaliste, tant notre perception et notre connaissance du réel sont lacunaires.

AGIR EN HUMAIN TOTAL POUR LA TOTALITÉ DES HUMAINS

Ce pourrait être la piste à suivre, par chacun de nous. Il faut cependant constater que l'immense masse des personnes intéressées par le sujet est plutôt constituée de consommateurs que d'acteurs. De plus, dans la sphère publique, les leaders se font rares.

Plus de Hyneck, plus d'Aimé Michel, quand à Jacques Vallée il n'est plus très jeune, et il semble d'ailleurs vouloir commencer à passer le relais (comme le prouve son dernier ouvrage). En fait, il ne paraît pas exister de relève, du même niveau que ces références (encore une fois, dans le domaine public).

Jean-Pierre Petit creuse son sillon, avec une orientation science pure et technologie dérivée, toutes deux éventuellement en rapport avec le phénomène OVNI (en partie, et non pas dans sa totalité). Mais, lui non plus n'est plus très jeune, et comme il s'investit dans un certain nombre de filières et de domaines, qui tous sollicitent son intérêt, il est moins disponible pour chacun d'entre eux, comme il le reconnaît lui-même sur son site (manque de temps, manque de moyens financiers, et problèmes de santé, hélas pour lui).

Cet axe d'approche (la recherche scientifique) étant assuré par ses collaborateurs et lui-même (plus ses travaux sur les univers gémeaux, etc.), il nous manque donc des gens pour gérer d'autres axes d'approche (comme le faisaient les "anciens" que j'ai cités précédemment), et au même niveau conceptuel que celui dont ils étaient capables, ce qui n'est pas une mince affaire.

Pour finir ce texte, voici justement deux citations d'Aimé Michel, auxquelles j'adhère complètement :

« *Il est temps de découvrir que tous les systèmes de pensée sont en réalité des systèmes pour ÉVITER de penser !* »

« Le premier mystère est : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Et le deuxième, aussi grand que le premier : pourquoi est-ce que je suis là en train de penser ? Ils sont bien à plaindre ceux dont ces questions ne visitent pas l'esprit au moins une fois par jour, car il ne leur sert à rien d'être des hommes. L'état de laitue leur conviendrait aussi bien. »

Je vous souhaite de ne pas être des laitues.

Source : <http://www.forum-ovni-ufologie.com/t12244p75-tutti-frutti-mes-reflexions-sur-le-phenomene-ovni#ixzz1cAnw6SPx>

© forum-ovni-ufologie.com